

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item\[1568c_TJI_Bon\] 155 Pourquoi le corps du Poete de France](#)

[1568c_TJI_Bon] 155 Pourquoi le corps du Poete de France

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre par monsieur du Val Evesque de Séés.
Incipit non modernisé Pourquoi le corps du poete de France

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\] 111 Pourquoi le corps du Poète de France](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 114 Pourquoi le corps du Poète de France](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 114 Pourquoi le corps du Poete de France](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 112 Pourquoi le corps du Poète de France](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte Pourquoi le corps du poète de France

Sans épitaphe est cy tant demouré

Ayant plusieurs de sa noble science

Les uns instruit, les autres décorés

La raison est chacun a différé

{H1r} D'en composer craignant luy faire tort

Et trop peu dire, aussi qu'après sa mort

Tant est cogneu Marot & pres & loing

Par ses escrits (ou nulle mort ne mort[[]])

Qu'il n'a point d'autre épitaphe besoing.

Forme poétique Épitaphe

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 155

Foliotation G8v, H1r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Équipe Joyeuses Inventions

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Thresor des

Vous estes belle en bonne foy
Ceux qui dient que non, sont bestes,
Vous estes riche, ie le voy,
Qu'est il besoing d'en faire queste;
Vous estes bien des plus honnestes
Et qui le nye est bien rebelle:
Mais quand vous vous louez vous n'estes
Honneste ne riche, ne belle.

Epitaphe de feu Clement marot,
dit le Maro de France

MA naissance fut de Cahors,
Frâce me nourrit en sa court
La Sauoye retient mon corps
Mon nom par tout le monde court

Autre par monsieur du Val
Euesque de Sees.

Pourquoy le corps du poete de France
Sans epitaphe est cy tant demouré
Ayant plusieurs de sa noble science
Les yns instruit, les autres deceré
La raison est chacun a diffé

ioyeuses inuentions.

D'en composer craignant luy faire tort
Et trop peu dire, aussi qu'après sa mort
Tant est cogneu Marot & pres & loing
Par ses escrits (ou nulle mort ne mort
Qu'il n'a point d'autre epitaphe besoing.

Autre par Sainct
Romard.

CE Marot mort vit plus qu'il ne uiuoit,
Et si est mort sans plus qu'il reuiue,
Vif par ces vers, qui uiuant escriuoit
Mort, ne laissant vif qui si bien escriue
Mais s'il aduiét qu'on l'exprime & esuyue
Pour vne mort, triple vie il aura,
Vif au tiers ciel ou pour iamais sera,
Vif entre nous par memoire eternelle:
Mais bien plus vif quand d'une veine telle,
Si possible est autre plume escrira.

Epitaphe de Flora.

FLora voyant malade son mary
Au liét couché (par pleurer) tant se lassie
Qui sur son cueur tout triste, & tout marry.
H